

Liste APR1640 - Prusse - Du Grand Électeur à Frédéric le Grand (1640 -1740)

Ces listes consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions, toutes étant évaluées selon le budget. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS*
- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)*

La Prusse est liée à la famille de Hohenzollern. Cette famille, au départ petits burgraves de Souabe, deviennent au début du 15ème siècle princes électeurs de la marche de Brandebourg. Dans une autre branche de la famille, Albert de Brandebourg-Ansbach, un Hohenzollern grand maître de l'Ordre Teutonique, se convertit en 1525 au luthéranisme et se proclame Duc héréditaire de Prusse Orientale. Les deux entités fusionnent en 1618 quand Jean Sigismond de Hohenzollern, électeur de Brandebourg, hérite du duché de Prusse en union personnelle. La marche de Brandebourg relève du Saint-Empire et le duché de Prusse relève de l'État polonais. C'est en 1701 que le prince-électeur de Brandebourg Frédéric III devient Roi "en" Prusse, puis très vite Roi de Prusse, sous le nom de Frédéric Ier.

L'armée prussienne est fondée à partir des faibles forces mercenaires du Brandebourg pendant la guerre de Trente Ans. L'électeur Frédéric-de Brandebourg la transforme en une véritable armée de métier, puis le roi Frédéric-Guillaume Ier de Prusse accroît considérablement sa taille.

L'armée de la Prusse trouva son origine dans les forces armées unies créées pendant le règne de l'Électeur Frédéric-Guillaume Ier de Brandebourg du Margraviat de Brandebourg (1640-1688), qui remplaça les lansquenets (Landsknecht) mercenaires par une armée de métier liée à l'État. Dès son accession au trône, en décembre 1640, Frédéric-Guillaume entreprit de constituer une armée de métier pour mieux défendre son État. Cependant, vers 1643-1644, l'armée en gestation comptait seulement 5 500 hommes de troupes, dont 500 mousquetaires dans la garde personnelle de Frédéric. L'armée et les garnisons s'accrurent lentement.

Allié de la France de Louis XIV, Frédéric-Guillaume obtint de considérables acquisitions territoriales lors du traité de Westphalie en 1648. Pendant la première guerre du Nord, cette nouvelle armée remporta en 1656 la bataille de Varsovie et impressionna les observateurs étrangers par sa discipline et son comportement vis-à-vis des civils. Cette armée, surtout professionnelle dans cette époque de mercenaires, était faite pour passer de 7 000 hommes en temps de paix à 30 000 en temps de guerre, composée de 13 régiments d'infanterie et 10 de cavalerie, plus quelques unités de garnison, et remporta ainsi de grands succès contre la Suède et la Pologne-Lituanie, en dépit de l'invasion du Brandebourg par la Suède en 1674. En 1667, il écrit : « Les alliances, c'est certain,

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

sont bonnes, mais les forces propres sont supérieures. On peut bâtir sur elles avec plus d'assurance, et un seigneur ne peut recevoir de considération s'il est dépourvu de moyens et de troupes propres ».

Frédéric-Guillaume réussit aussi à amener la noblesse dans les cadres de l'armée, par une école d'officiers réservée aux cadets de la noblesse (Junkers). Il laissa à son fils l'Électeur Frédéric (1688–1713) un pays assez puissant pour lui permettre d'en faire une monarchie souveraine. En 1701, Frédéric devint le roi Frédéric Ier de Prusse. Il recruta 5 régiments et porta l'armée jusqu'à 35 000 à 40 000 hommes.

Son fils Frédéric-Guillaume Ier de Prusse (1713–1740) fut surnommé le « Roi-soldat » ou plus couramment le « Roi Sergent » en français. Obsédé par l'armée, il lui subordonna la totalité du pays, arrêtant les travaux artistiques de son père et augmentant fortement les dépenses militaires. Il y introduisit de nombreuses innovations, tant dans le matériel, modernisé et standardisé, que dans l'entraînement des troupes, à la manœuvre et au tir.

Si Frédéric-Guillaume Ier réduisit drastiquement la Garde Royale à un seul régiment de grenadiers, financé sur ses fonds propres, il y affecta systématiquement les soldats à la taille plus élevée que la moyenne, ce qui les fit surnommer les « Géants de Potsdam ». Il organisa la logistique en créant le Commissariat Général à la guerre, responsable de l'armée et des subsistances et placé strictement sous le contrôle des officiers nommés par le roi. Cette armée en expansion fut financée par une forte pression fiscale menée par le nouveau Directoire Général, reposant en partie sur la mise en garnison des régiments dans les villes. Enfin, il poursuivit la politique de son père pour amener la noblesse dans l'armée. En outre, il mit en place après 1730 une forme de service militaire obligatoire, libérant les classes paysannes de l'enrôlement forcé : à chaque district correspondait un régiment et chaque jeune homme du district devait y servir comme soldat trois mois par an, en dehors des périodes de grande activité agricole. Certains s'engageaient dans les troupes régulières et le reste constituait une réserve de troupes instruites et de réserve.

Le résultat de tout ceci fut une forte augmentation de l'armée mais aussi de son efficacité. A la fin de son règne, l'armée avait doublé d'effectifs, soit la quatrième plus grande armée du continent (60 000 soldats au moins) pour la douzième population (2,5 millions) et les 5/7èmes du budget de l'Etat. La cavalerie avait été réorganisée en 55 escadrons de 150 chevaux. L'infanterie, surentraînée au tir et à la manœuvre au pas de l'oie, ce qui lui donna flexibilité, précision, et une puissance de feu inégalée à cette époque, comportait 50 bataillons (25 régiments), et l'artillerie réunit deux bataillons.

Composition des troupes

Nous commencerons cette liste en 1701, au moment où le prince-électeur de Brandebourg Frédéric III devient Roi "en" Prusse, puis très vite Roi de Prusse, sous le nom de Frédéric Ier.

La Garde

La Garde ne comprenait que quelques bataillons d'infanterie :

- En 1701, il y avait 2 bataillons de mousquetaires de la Garde
- En 1702, Frédéric Ier monte à 2 régiments chacun à 1 bataillon de grenadiers (« les grenadiers blancs » au 1er régiment, « grenadiers rouges » au 2ème) et 2 bataillons de mousquetaires.
- En 1713, Frédéric-Guillaume Ier le ramène à 1 seul régiment (l'ancien 2ème) de 2 puis 3 bataillons dont le 1er bataillon sont les grenadiers géants du « Rotes Liebbataillon ».

Infanterie

La composition des régiments était assez variée. C'est Frédéric-Guillaume Ier qui fixe la composition du bataillon à 5 compagnies de mousquetaires et 1 de grenadiers. Le régiment, qui est

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

l'échelon de bataille, comporte 3 ou 4 bataillons jusqu'à 1713. Frédéric-Guillaume Ier, pour créer de nouveaux régiments, ramène le régiment à 2 bataillons (sauf la Garde et un autre régiment à 3 bataillons en 1740). Dans certains bataillons, une compagnie de mousquetaires est remplacée par une compagnie de Fusiliers, théoriquement infanterie légère combattant en tirailleurs mais en fait faisant le même rôle que les mousquetaires avec un fusil légèrement plus court.

Infanterie de ligne

- En 1701, il y a 13 RI à 2 ou 3 bataillons
- Frédéric Ier y ajoute 5 régiments en 1702 dont 3 par transformation de régiments de garnison et 1 de plus en 1704, également par transformation d'un régiment de garnison .
- Frédéric-Guillaume Ier y ajoute 5 régiments en 1713, 1 en 1714, 1 en 1715, 2 en 1723, 1 en 1728 et 1 en 1729.

Infanterie de garnison

- En 1701, il y a 4 RG à 2 bataillons, 3 transformés en régiments de ligne en 1702 et 1 en 1704.
- Frédéric-Guillaume Ier crée 1 régiment de garnison en 1717 et 2 en 1718, plus un autre en 1730, tous à 1 seul bataillon.

Cavalerie

Cavalerie lourde

- Ce sont les régiments de Cuirassiers, au départ avec la cuirasse complète.
 - En 1701, il y a 11 régiments dont le 3ème est baptisé « Liebkürassiere », le 10ème « Gendarmen » et le 11ème « Liebkarabiniere »
 - Frédéric Ier y ajoute le 12ème en 1704 et de nombreux escadrons
 - Frédéric-Guillaume Ier supprime le dos de la cuirasse vers 1730.

Cavalerie moyenne

Ce sont les dragons qui, en Prusse, ont combattu à cheval dès le début du siècle.

- 2 régiments existaient en 1701, avec ½ cuirasse jusqu'en 1718
- Frédéric Ier y ajoute 2 régiments (3 et 4) en 1704.
- Frédéric-Guillaume Ier ajoute le N°5 et le 6, acheté aux saxons, en 1717, puis le 7ème en 1727 par dédoublement du 6
- Un régiment de Grenadiers à cheval a été créé en 1730.

Hussards

- Le 1er régiment (hussards verts) est créé en 1721
- Un 2ème régiment « De Berlin » (Liebhussaren) s'y ajoute en 1730

Artillerie

L'artillerie avant Frédéric II représentait officiellement 1 bataillon à 6 compagnies mais comportait en fait 2 parties :

- Une artillerie bataillonnaire à raison de 2 pièces par bataillon. Pour le jeu, nous les regrouperons par 2 en demi-batteries, autrement elles ont trop peu d'effet pour exister sur la table. Cette artillerie comportait des pièces de 6 livres lourdes à tir lent mais surtout de 3 livres. Ces pièces étaient séparées de leur attelages à l'entrée du champ de bataille et étaient ensuite déplacées exclusivement à la bricole (tractées par des cordes) par les troupes du bataillon.
- Des pièces « de position » de 12 et 24 livres, très efficaces mais très lourdes. Celles de 24 seront considérées comme statiques car dépendantes d'attelages civils peu fiables. Celles de 12, devant être déplacées à la bricole par des troupes autres le seront aussi la plupart du temps.

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

Liste d'armée

| Min | Max | Nom | Description | Val. | Condition et note |
|------------------------------------|-----|--|--|------|---|
| 1 | 1 | Général en chef | Général en chef 1 plaq | 200 | |
| 0 | 3 | Sous-Général | Sous-général 1 plaq | 120 | 1 pour 8 unités |
| 0 | 2 | Sous-Général peu compétent | Sous-général médiocre 1 plaq | 96 | A la place du précédent |
| 0 | 40 | Colonel | Colonel 1 plaq | 10 | 1 pour 4 unités |
| 6 | 60 | Bataillons d'infanterie (mousquetaires) | Infanterie lourde Normal Panique 3 plaq | 22 | Environ 30 avant 1701, 40 en 1702, 42 en 1704, 48 en 1713, 50 en 1714, 52 en 1715, 56 en 1723, 58 en 1728 et 60 en 1729 |
| 0 | 8 | Bataillons de garnison | Infanterie lourde Recrues Panique 3 plaq | 16 | 8 avant 1701, 2 en 1702, 0 en 1704, 1 en 1717, 3 en 1718 et 4 en 1730 |
| 0 | 12 | Régiments de cuirassiers | Cuirassiers Normal Rapides+Panique 3 plaq | 46 | 11 avant 1702, 12 en 1704 – modifiés en 1730 |
| 0 | 12 | Régiments de cuirassiers plastron seul | Cuirassiers Normal Panique 3 plaq | 42 | après 1730 |
| 0 | 5 | Régiments de Dragons avec plastron de cuirasse | Cuirassiers Normal Panique 3 plaq | 42 | 2 avant 1701, 4 en 1704, 5 en 1717 – Modifiés 1718 |
| 0 | 5 | Régiments de Dragons sans cuirasse | Cavalerie lourde Normal 3 plaq | 38 | Après 1718 |
| 0 | 1 | 6eme Régiment de Dragons (ex-saxons) avec plastron de cuirasse | Cuirassiers Normal Panique 3 plaq | 42 | Acheté en 1717 – Modifiés 1718 |
| 0 | 2 | 6 et 7emes Régiments de Dragons sans cuirasse | Cavalerie lourde Normal Panique 3 plaq | 35 | Après 1718 – 2 en 1727 |
| 0 | 1 | Régiment de Grenadiers à cheval | Cavalerie lourde Normal 3 plaq | 38 | Créé 1730 |
| 0 | 2 | Régiments de Hussards | Cavalerie légère Normal 3 plaq | 34 | 1 créé en 1721 – 2 en 1730 |
| 2 | 30 | Artillerie bataillonnaire regroupée des régiments de mousquetaires | Artillerie très légère Recrues Panique 3 plaq | 35 | 1 pour 2 unités d'infanterie |
| 0 | 16 | Artillerie de position lourde | Artillerie lourde Normal Artillerie statique 3 plaq | 50 | 1 pour 6 unités d'infanterie |
| 0 | 16 | Artillerie de position très lourde | Artillerie très lourde Normal Artillerie statique 3 plaq | 63 | Remplace le précédent à volonté |
| Seulement si le Prince est présent | | | | | |
| 0 | 4 | Mousquetaires de la Garde | Infanterie lourde Normal solides 4 plaq | 39 | 2 bataillons avant 1701, 4 de 1702 à 1713, 2 après 1713 – 1 pour 4 unités d'infanterie |
| 0 | 2 | Grenadiers de la Garde | Infanterie lourde Elite solides 4 plaq | 50 | 2 bataillons de 1702 à 1713, 1 après 1713 – 1 pour 2 unités de mousquetaires de la Garde |
| 0 | 2 | Artillerie bataillonnaire regroupée des régiments de mousquetaires de la Garde | Artillerie légère Recrues solides 4 plaq | 88 | 1 pour 2 unités de mousquetaires de la Garde |